

2011KO IRAILAREN 22AN

DANTE, JON, TXETX ET PIERRE, POUR LE PROJET "MONNAIE LOCALE EN PAYS BASQUE"

## Monnaie complémentaire basque<sup>(2/2)</sup>

Ecologique, solidaire et euskaldun, pour un Pays Basque en transition



Exemple de monnaie complémentaire locale : le "Chiemgauer" en Bavière

**Suite et fin de l'interview de Dante, Jon, Txetx et Pierre, des militants impliqués dans la mise en marche du projet d'une monnaie locale en Pays Basque.**

**Comment cet outil pourra-t-il dynamiser l'usage de l'euskara ?**

**Txetx :** "Pour les instigateurs du projet il est clair que :

✓ La monnaie locale sera lancée au départ sur le territoire d'Iparralde mais avec comme objectif de se développer sur l'ensemble d'Euskal Herria.

✓ 3 lignes permanentes seront intégrées dans le Cahier des charges : le social, l'écologique et la promotion de la présence et de l'usage de l'euskara !

✓ Le cahier des charges aura un caractère évolutif : au fur et à mesure que la monnaie prendra de l'importance, il deviendra plus volontariste.

Plus les entreprises auront de bénéfices à utiliser la monnaie (car les "consommateurs" l'utilisant seront plus nombreux), plus le cahier des charges sera exigeant sur le plan social, écologique et linguistique."

**Dante :** "Les mesures liées à la promotion de l'euskara pourront être perçues comme un obstacle pour certains, qui sont non bascophones.



*"Baldintza agirian, edo "bete beharren kaieran" beti agerian izanen dira 3 ildo: soziala, ekologikoa eta euskararen aintzinean emaita eta erabilpenaren sustatzea. Agiri hori aldatzeko gisan egina izanen da: monetak garrantzia ukanen duelarik 3 ildoetan zorrotasun gehiago sartuko da!"*

Mais ces exigences auront un caractère évolutif : on pourra commencer par exiger la présence d'une présentation des produits en euskara... pour aller plus loin dans les étapes suivantes, avec de petites séances de formation.

Comme la présence et le maintien de la bio diversité est une caractéristique du combat écologique... c'est naturellement que la préservation de la diversité des langues sera acceptée.

La promotion de la présence et de l'usage de l'euskara sera faite de façon évolutive : chacun commencera à son niveau.

Le but étant de faire en sorte que ceux qui apprennent et veulent parler le basque puissent plus facilement pratiquer cette langue. En effet, l'usage limité de la langue basque en public fait que les apprenants se démotivent...

La monnaie locale pourra donner une information sur le niveau de l'euskara chez les professionnels participant au réseau.





C'est important pour les personnes qui ont leurs enfants dans les écoles immersives comme les ikastola : ils pourront plus facilement leur montrer que l'euskara n'est pas une langue privée... mais publique !"

**Pierre :** "La création d'un réseau écologique et solidaire sera renforcée par la langue liée au territoire ! Les différents acteurs seront motivés pour faire vivre de plus en plus l'euskara (à l'écrit, à l'oral, etc.) car cela leur permettra de faire apparaître leur nom sur la liste des membres du réseau qui sera diffusée à tous les adhérents."

**Jon :** "Cela ne signifie pas que tous les usagers de la monnaie locale devront être bascophones. Mais que ses acteurs devront être capables de faire un effort. Pour la langue, bilinguisme le service à l'écrit et à l'oral, par exemple. Mais c'est aussi vrai pour les autres aspects de la monnaie, la relocalisation de ses fournisseurs, ce n'est pas forcément facile non plus."

Pour les consommateurs non plus, d'ailleurs. Ce n'est pas toujours plus simple de consommer mieux : au lieu de faire toutes ses courses dans un supermarché, cela implique de s'approvisionner dans différents petits commerces. Mais c'est précisément parce qu'il est difficile de changer ses habitudes que la monnaie locale peut être un fil conducteur et une manière de créer des synergies avec toutes les bonnes volontés.

L'enjeu d'une monnaie locale, c'est justement de donner un autre sens à notre économie"

### Quels seront les avantages pour les différents acteurs de la monnaie locale ?

**Txetx :** "La monnaie locale complémentaire permet l'appropriation du pouvoir par les utilisateurs."

✓Alors que la mondialisation met en concurrence des travailleurs du monde entier... Quand il s'agit d'arracher les 35 heures, le respect de l'environnement, etc.

▼

*"Il me semble que la monnaie locale aura la même valeur qu'EHLG qui est à la fois une institution basque et aussi un instrument qui permet de changer au quotidien la réalité sociale et écologique de ce pays."*  
(Txetx Etcheverry, de la Fondation MRA et militant de Bizi!)

la menace de la délocalisation vers des pays avec moins de contraintes est immédiatement brandie à cause du «risque de perte de compétitivité». Plutôt que de faire grève les travailleurs vont de renoncement en renoncement et perdent ainsi du pouvoir. Via la relocalisation, la monnaie locale tire vers le haut car elle nous permet d'exiger de la part d'entreprises certaines normes pour qu'elles bénéficient de notre pouvoir d'achat.

▼

*"Euskal Monetari esker, molde baikorran, eta eguneroko jestuekin, trantsiziorako tresna bat erabiliko dugu: petrolioaren amaierari eta aldaketa klimatikoari gure jokaerak egokituz!"*

✓La monnaie basque c'est l'affirmation positive par des gestes du quotidien de l'attachement à un territoire et à un outil de transition en vue de phénomènes inévitables de relocalisation liés au pic pétrolier et au réchauffement climatique qui feront qu'on ne pourra plus consommer un yaourt qui aura fait des milliers de kilomètres.

La monnaie locale permet aux utilisateurs de se préparer petit à petit à cette nouvelle réalité qui par la force des choses (explosion du prix du pétrole, changement climatique, etc.) nous sera imposée."

▼

*"Par mon métier, j'ai connu les monnaies locales complémentaires. J'apprends le basque avec AEK et pour moi, une monnaie basque, écologique et solidaire peut développer écologiquement et solidairement le Pays Basque et être un outil pour favoriser l'usage de l'euskara."*  
(Dante Edme-Sanjurjo journaliste économique, spécialisé dans l'économie sociale et le solidaire)

**Jon :** "Les ressources naturelles s'épuisent, le modèle de production et de consommation doit aussi prendre cela en compte. Un des risques, c'est qu'une partie de la population puisse toujours continuer à vivre dans l'abondance, et que la grande majorité soit mise à l'écart et subisse toutes les restrictions. Via la monnaie locale, il existera un contrôle populaire et démocratique de l'économie, qui permettra une dynamisation de la démocratie pour faire face à la crise écologique et donnera aux gens l'occasion de se réapproprier le pouvoir de décision."

**Dante :** "Ce n'est pas un outil protectionniste : il n'est pas à la place de l'euro ni contre l'euro, mais complémentaire à l'euro et en faveur de l'économie locale et écologique. Concrètement, j'échange 100€ en 100 unités de monnaie locale. J'ai une liste (imprimée ou sur internet) de commerçants jouant le jeu. Et au lieu d'acheter en euros, j'achète en monnaie locale. Au lieu d'acheter mon pain dans les grandes surfaces, je l'achète plus tard dans la boulangerie de quartier. C'est le début du basculement qui permettra d'avoir des effets petit à petit. Comme exemple de monnaie complémentaire on peut utiliser les chèques restaurant... Donc les prochains utilisateurs de la monnaie complémentaire basque peuvent être rassurés. Même la perte de 1 ou 2% (liée aux frais de gestion) est compensée par l'arrivée de nouveaux clients, et cela ne coûte pas plus cher que les frais pour les paiements avec une carte bleue."

**Pierre :** "En effet, toutes les expériences de monnaie locale ont montré des flux positifs chez les commerçants qui bénéficieront ici via l'adhésion au cahier des charges d'un gage de qualité qui comme ailleurs devrait aboutir à une hausse de fréquentation de +5 à 10% de la clientèle. Le réseau apportera pour un coût somme toute dérisoire de nouveaux clients alors que normalement il faut investir dans des campagnes (publicité, etc.) beaucoup plus onéreuses !"

